

ORIENT ÉTERNEL

Hommage à deux Amis de Dieu

Deux compagnons, deux frères, deux amis du Haut Pays nous ont quitté ces derniers mois.

Le premier, **Alexandre Lascaris**, nous a quitté le 18 mars 1995, prématurément, dirait le conformisme de nos sociétés incapables d'accepter la mort comme un phénomène naturel. Personnage mystérieux, Alexandre Lascaris, aristocrate se considérant comme totalement et intrinsèquement étranger à ce monde, s'était retiré depuis presque vingt années, dans le petit château d'un village perdu, non loin du centre de la France, où peu à peu, il adopta une vie quasi-monacale, puis ascétique.

Dépositaire de diverses traditions rosicruciennes anciennes et notamment de la Tradition Lascaris, au caractère alchimique affirmé, il a joué un rôle occulte dans différentes organisations initiatiques, ordres secrets en général, mais aussi, exceptionnellement, quelques organisations externes, et même, quelques petites églises. Ainsi, il avait conservé beaucoup de considération pour J.M. Parent, fondateur de la Fraternité Johannite pour la Résurgence Templière, et avait accepté, fait très rare, d'être présent dans la crypte de la Cathédrale de Chartres, lors de la transformation de la FJRT en l'Ordre des Chevaliers du Christ et de Notre Dame, qui demeure, malgré les récentes scissions, l'une des associations templières les plus intéressantes.

Surtout, en ces temps incertains, Alexandre Lascaris avait assumé pleinement la mission de l'Ordre dont il était l'un des derniers dépositaires, celle des passeurs de millénaires ou des passeurs de siècles, il était l'un des Maîtres du Passage, ou Maître des Portes.

Jean- Marie Vergerio s'est éloigné de ce monde le 28 juillet dernier. Il fut le premier compagnon et l'ami de Raymond Bernard, son principal collaborateur, tant dans l'AMORC (Ancien et Mystique Ordre Rosicrucien) que dans l'OSTI (Ordre Souverain du temple Initiatique).

Fidèle parmi les fidèles, après avoir servi avec le sérieux et l'application qui lui était coutumière, ce personnage discret et affable, avait organisé la grande Convention parisienne de l'AMORC, organisation qui fut le dernier grand événement au sein de l'AMORC avant la fondation du CIRCES et de l'OSTI par Raymond Bernard. Quelques mois après, Jean-Marie Vergerio nous avait exprimé son sentiment sur cette manifestation, qu'il considérait comme l'expression d'un renouveau, d'une note différente, qui devait prendre forme quelques temps plus tard dans le CIRCES.

Jean-Marie Vergerio, dont le souci d'éthique était presque obsessionnel, fut très affecté par la crise qui devait suivre la création du CIRCES. En toute circonstance je pense, il garda cette dignité, cette douceur, et cette réserve, propres aux véritables hommes de désir, alors même qu'il aurait pourtant fallu se montrer parfois plus ferme, plus intransigeant, plus sévère enfin. L'OSTI fut son grand travail, auquel il se consacra totalement, assistant Raymond Bernard, assumant de plus en plus de responsabilités, se préparant naturellement à la succession de Raymond Bernard qui l'avait désigné pour conduire les destinées de l'OSTI. C'est avec tristesse que tous ceux qui l'avaient connu, apprirent le passage à l'Orient éternel, de ce Chevalier qui admirait beaucoup Victor-Émile Michelet.